

Information
sur le marché
du travail

imt

**Les perspectives sectorielles
en Mauricie
un regard vers 2006**

Emploi

Québec



**Les perspectives sectorielles
en Mauricie
un regard vers 2006**

*Jules Bergeron
Économiste régional
Emploi-Québec Mauricie
Octobre 2002*

Table des matières

<i>Faits saillants</i>	<i>5</i>
<i>L'environnement économique.....</i>	<i>5</i>
<i>Brève rétrospective historique.....</i>	<i>6</i>
<i>Prévisions pour les grands indicateurs</i>	<i>8</i>
<i>Prévisions pour les secteurs d'activité</i>	<i>10</i>

Faits saillants

- * Le scénario d'Emploi-Québec prévoit un accroissement annuel moyen de l'emploi de l'ordre de 1,4 % en Mauricie d'ici la fin de 2006 comparative-ment à 1,6 % au Québec;
- * Le taux de chômage régional diminuera lentement, mais sûrement jusqu'à 9,7 % à la fin de la période de prévision par rapport à 7,1 % à l'échelle du Québec;
- * L'emploi évoluera positivement dans tous les secteurs d'activité, à com-mercer par la construction, mais l'expansion sera soutenue aussi dans les manufactures, mais passablement moindre dans le primaire et le tertiaire.

*L'environnement économique **

La forte croissance économique des dernières années qui a atteint son apogée en 2000, a fait place à un ralentissement durant l'année 2001. À l'échelle interna-tionale, l'activité économique s'est accrue de 2,5 % en 2001, elle qui avait pro-gressé de 4,7 % en 2000.

Les économies avancées ont affiché une croissance de 1,2 %, soit trois fois moins que l'année précédente; la croissance se chiffrait à 1,1 % dans les pays du G7 et à 1 % dans ceux de l'OCDE. En Asie, le Japon était en récession pour la quatrième fois en dix ans, tandis que les nouvelles économies industrielles voyaient leur croissance chuter de 8,5 % à 0,8 % en un an. En revanche, une croissance soutenue de 5 % a caractérisé les autres pays asiatiques. L'Amérique latine n'a pas été épargnée, sa croissance chutant de 4 % à 0,7 %. Pour leur part, les pays en transition n'ont subi qu'un léger ralentissement de leur crois-sance économique, qui a atteint 5 %.

Les États-Unis sont entrés en récession au printemps 2001, mais la baisse mar-quée des taux d'intérêt et les allègements fiscaux ont permis aux Américains d'éviter le pire, et les événements du 11 septembre 2001 n'ont finalement que reporté le moment de la reprise. Les États-Unis ont donc eu en 2001, une crois-sance de 1,2 % comparativement à 4,1 % en 2000.

Le Canada, qui fut l'un des premiers pays à subir le ralentissement de l'économie américaine, a pu éviter de justesse la récession. Cependant, sa croissance an-nuelle a fondu de 4,4 % en 2000 à 1,5 % en 2001. Le Conference Board prévoit une expansion supérieure à 3 % d'ici 2004. La modeste croissance canadienne en 2001 a fait reculer de moitié la progression de l'emploi qui s'est chiffrée à 1,1 %. Quant au taux de chômage canadien, il est passé de 6,8 % à 7,2 %. Se-lon le Conference Board, la forte création d'emplois à venir fera redescendre le taux de chômage à 6 % en 2004.

* Adaptation d'un texte rédigé par M. André Grenier et Mme Diane Boilard de la Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail.

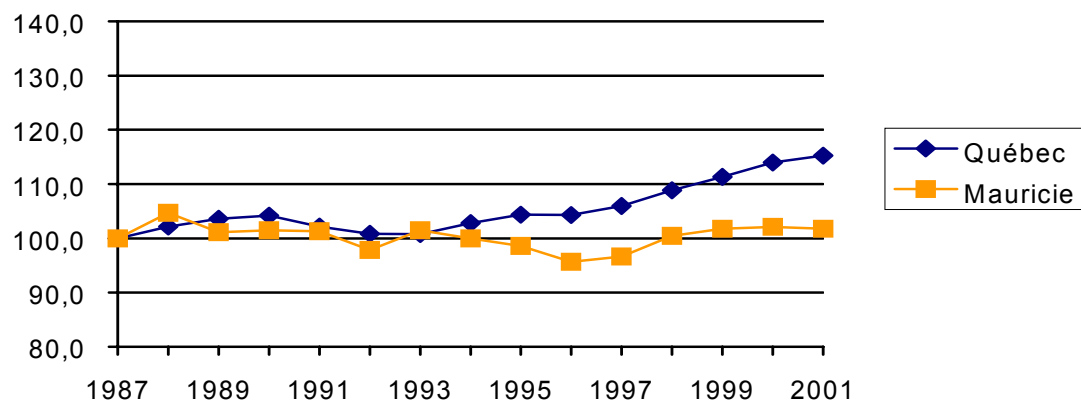
Le Québec n'a pu échapper au ralentissement économique qui a frappé l'Amérique du Nord, mais il a su, comme le Canada, éviter la récession. Sa croissance n'a été que de 1,1 % en 2001, mais les perspectives s'annoncent plutôt bonnes pour les prochaines années, selon le Conference Board. L'expansion de l'économie québécoise devrait dépasser 4 % en 2003 et 2004. Le contexte économique défavorable a ralenti la progression du marché du travail québécois en 2001. Cependant, l'emploi s'est accru de 1,1 %, alors que le taux de chômage s'est accru légèrement pour une deuxième fois seulement en huit ans, passant de 8,4 % en 2000 à 8,7 % en 2001.

Emploi-Québec entrevoit la création de 289 000 emplois entre 2001 et 2006. On dénombrera alors 3 764 000 personnes occupées. Le taux de chômage se situera sous les 8 % à partir de 2004 pour atteindre 7,1 % en 2006. Le taux de croissance moyen de l'emploi prévu au Québec, entre 2001 et 2006, sera de 1,6 % par année. Le secteur primaire contribuera peu à la création d'emplois avec une hausse anticipée de 0,4 % par année. L'emploi dans le secteur manufacturier devrait croître plus fortement dans les industries de biens durables (2,4 %). La croissance annuelle de l'emploi sera de 1,8 % dans la construction, tandis que dans le secteur tertiaire, le taux de croissance anticipé devrait se chiffrer annuellement à 1,6 %.

Brève rétrospective historique

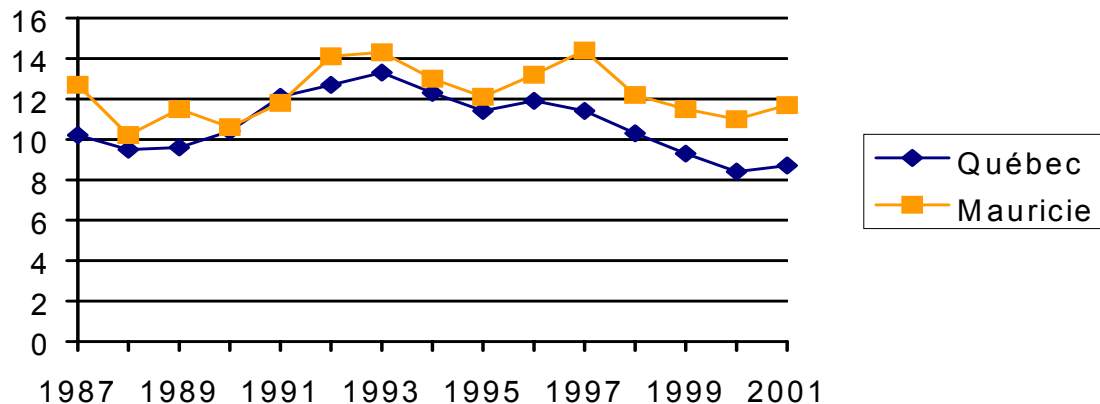
Historiquement, le marché du travail mauricien s'est distingué de son équivalent québécois à plusieurs points de vue. Le premier à retenir est relatif à la création d'emplois. Ainsi, le niveau d'emploi total de la Mauricie dépassait à peine en 2001 celui de 1987. En effet, sur la base d'un indice plaçant le nombre de personnes occupées en 1987 à 100, cette donnée n'atteignait que 101,8 dans la région en 2001. À titre de comparaison, l'indice se chiffrait à 115,2 pour le Québec en 2001 comparativement à 1987, ce qui signifie que le nombre de postes de travail recensé en province au cours de 2001 était supérieur de 15,2 % à la performance de 1987.

Évolution de l'emploi (1987=100)



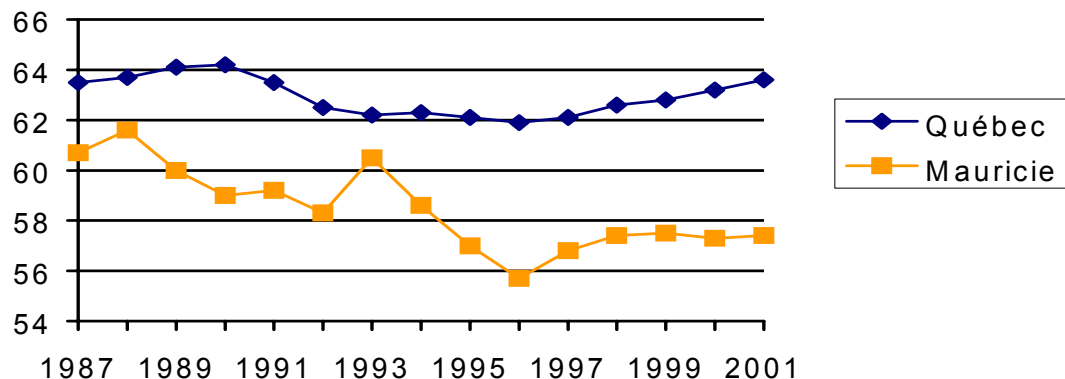
Un autre trait distinctif est sans aucun doute la persistance d'un taux de chômage élevé. Même si la Mauricie suit la tendance québécoise à ce chapitre, qu'elle soit à la hausse ou à la baisse, le taux de chômage n'a jamais été inférieur à 10 % en Mauricie. La région s'est donc toujours retrouvée avec un pourcentage de sans-emploi supérieur à la moyenne provinciale. De plus, l'écart entre les deux taux s'est accru au cours des récentes années, surtout depuis 1987 et ce, en dépit d'un mouvement à la baisse dans les deux cas.

Évolution du taux de chômage



Si la Mauricie apparaît moins sensible à la création d'emplois et à la diminution du chômage, elle est aussi caractérisée par un taux d'activité nettement en deçà de la moyenne québécoise. Cette propension plus limitée des gens de la Mauricie à joindre les rangs des personnes actives résulte, entre autres, d'un vieillissement plus marqué de la main-d'œuvre et de la population en général. Ainsi, le taux d'activité mauricien s'est rarement situé en haut de 60 %, soit à quatre reprises de 1987 à 2001 inclusivement, alors que la donnée québécoise a presque toujours été supérieure à 62 %. On remarque aussi que le taux d'activité de la Mauricie diminue depuis le début des années 1990, tandis qu'il s'accroît à l'échelle provinciale. Résultat : un écart grandissant entre les deux pourcentages, de l'ordre de 6,2 points en 2001.

Comparaison du taux d'activité

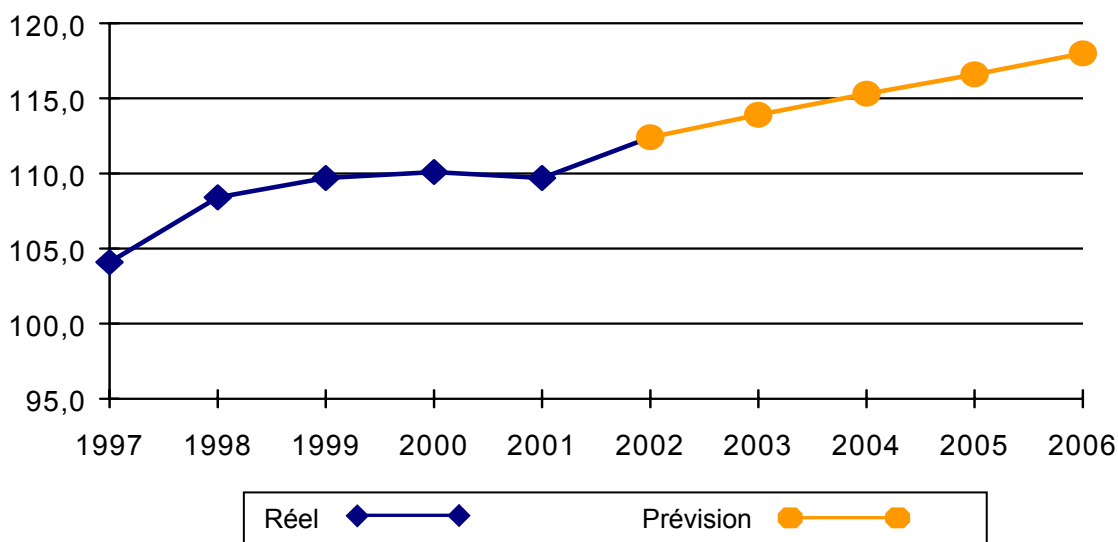


Prévisions pour les grands indicateurs

Le scénario d'Emploi-Québec prévoit la création d'un peu plus de 8 000 emplois en Mauricie d'ici la fin de 2006. À ce moment, la population occupée se chiffrera à 118 000 personnes, soit un sommet inégalé pour la région. Néanmoins, cela ne représente qu'une augmentation annuelle moyenne de 1,4 %, alors que la variation atteindra 1,6 % à l'échelle du Québec. Cette performance inférieure à celle de la province s'explique par différents facteurs, à commencer par le vieillissement plus prononcé du marché du travail mauricien, etc.

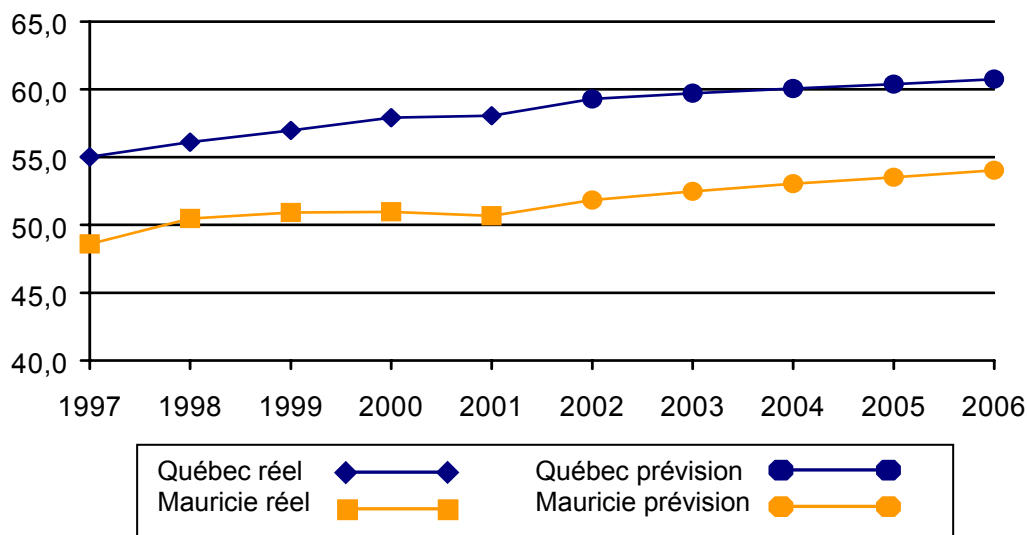
Il faut spécifier par contre, que cet accroissement prévu de l'emploi de la Mauricie représente un changement notable par rapport à la conjoncture des dernières années. En effet, le nombre de personnes occupées en Mauricie pour l'année 2001 était identique à celui de 1999, soit 109 700 emplois. À titre comparatif, rappelons qu'il s'est créé au cours de la même période plus de 117 000 postes au Québec, pour un accroissement de 3,5 %.

Prévision de l'emploi total



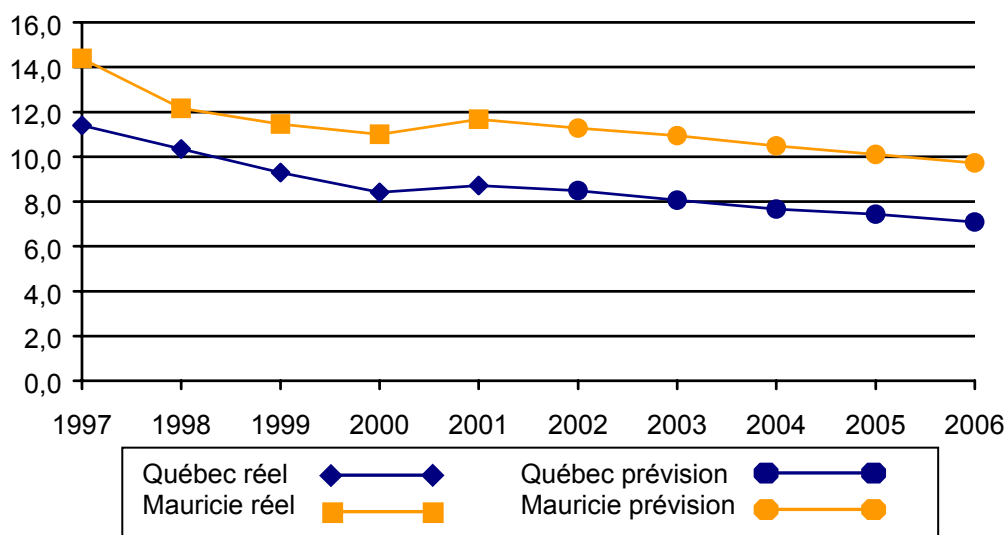
Si la Mauricie peut compter sur une création d'emplois plus durable et davantage soutenue, il y aura aussi une nette amélioration du taux d'emploi. Il devrait atteindre 54 % en 2006, ce qui ne constitue pas un sommet pour la Mauricie. En effet, il a déjà atteint 59,8 % dans la région en 1986. En dépit d'une progression régulière au cours de la période de prévision, le taux d'emploi régional restera bien en deçà de la moyenne québécoise prévue en 2006, soit 60,7 %. L'écart entre les deux pourcentages qui atteignait 7,4 points en 2001 restera quand même élevé cinq ans plus tard avec 6,7 points. Par contre, l'amélioration prévue en Mauricie repose à la fois sur une meilleure conjoncture du point de vue de l'emploi ainsi que sur une progression plus lente de la population adulte, c'est-à-dire, un signe de vieillissement du marché du travail et de la population en général.

Prévision du taux d'emploi



La Mauricie n'a jamais bénéficié d'un taux de chômage inférieur à 10 %. De plus, elle a presque toujours eu un pourcentage de sans-emploi supérieur à la moyenne provinciale et ce, même lors des années de bonne conjoncture économique. Historiquement, l'écart a varié de 0,2 point en 1990 à 3,0 points en 2001. Les prévisions établies par Emploi-Québec font état d'un taux de chômage en baisse graduelle d'ici la fin de 2006, alors qu'il se chiffrera à 9,7 %. À titre de comparaison, soulignons que la projection pour le Québec s'établit à 7,1 % en 2006. L'écart demeurera donc passablement élevé, soit 2,6 points. Si la diminution sera lente, mais constante pour le taux de chômage, il en sera de même pour le nombre de chômeurs et de chômeuses, qui atteindra 12 700 à la fin de la période de prévisions. Le surplus de main-d'œuvre restera substantiel et ce, malgré une tendance au recul.

Évolution du taux de chômage



Prévisions pour les secteurs d'activité

De tous les secteurs d'activité présents en Mauricie, c'est la construction qui assurera le leadership en matière de création d'emplois dans la région d'ici la fin de 2006. En effet, la prévision fait état d'un accroissement annuel moyen de 3,7 %. Cette expansion sera caractérisée par une relance du volet domiciliaire (surtout dans la ville de Trois-Rivières), un regain de la construction industrielle ainsi que par la mise en chantier de projets commerciaux. Mentionnons la modernisation de la papetière Wayagamack à Trois-Rivières, la construction d'un Réno-Dépôt, etc. Le projet Cité de l'Émerillon, à saveur résidentielle et récréotouristique, (250 millions de dollars sur 10 ans) prend graduellement forme.

Le secteur manufacturier sera aussi en expansion, de l'ordre de 2,1 % annuellement d'ici la fin de 2006. Par contre, la croissance sera encore plus substantielle en ce qui a trait aux biens durables (2,9 %). Quelques composantes contribuent davantage que d'autres à l'addition de personnel, à commercer par le meuble. Tout en bénéficiant d'une hausse moyenne de l'emploi de 4,8 % par année, elle pourra compter sur la faiblesse du dollar canadien pour la demande d'exportation et sur le revenu personnel accru des ménages pour la demande domestique. La machinerie (5,9 %), comme les produits de métal (4 %) ne seront pas en reste, avec une construction industrielle dynamique et un investissement pour l'achat et la réparation d'équipement de production en hausse du côté des entreprises. L'industrie du bois (2,3 %), quelque peu ébranlée par le contentieux canado-américain sur le bois d'œuvre, reprendra le chemin de la croissance avec une hausse annuelle moyenne de 2,3 %. Le matériel de transport participera aussi à la création d'emplois avec, entre autres, une relance de l'industrie du nautisme.

La hausse d'emploi sera passablement plus limitée au sein des biens non-durables. En effet, l'ensemble des composantes ne bénéficiera que d'une croissance de 1,2 % par an, soit une performance inférieure à celle de l'économie régionale (1,4 %). L'industrie alimentaire contribuera avec un ajout d'emplois de l'ordre de 2 % annuellement, en raison surtout du dynamisme du sous-secteur des abattoirs. L'habillement, après avoir encaissé la fermeture de l'usine trifluvienne de Fruit of the Loom, renouera avec un effectif à la hausse. Néanmoins, il s'agira davantage d'une période de récupération d'emplois perdus que d'une phase de création nette de postes de travail. L'imprimerie profitera d'une certaine augmentation des personnes occupées alors que l'industrie papetière restera stable. Dans ce cas, il s'agit d'un progrès, compte tenu des mises à pied des dernières années.

Bien qu'on y retrouve une nette majorité des emplois de la région, le secteur tertiaire participera peu à la création d'emplois en Mauricie d'ici la fin de 2006. En effet, l'augmentation annuelle moyenne n'oscillera qu'à 1,2 %. Cette faible progression résulte principalement de la baisse d'emplois escomptée dans l'enseignement et de la stagnation persistante dans d'autres composantes comme les communications, le commerce de gros et la branche des finances, des assurances et de l'immobilier. À l'opposé, les services aux entreprises seront en expansion soutenue (4,2 % par an).

Sur un autre plan, l'emploi s'accroîtra peu au sein du secteur primaire, soit 0,4 % annuellement. Alors que l'effectif agricole restera inchangé et ce, malgré des besoins en main-d'œuvre saisonnière, l'exploitation forestière sera un peu en hausse en raison d'une augmentation de l'embauche de personnel spécialisé en aménagement forestier.

Tableau 1

Croissance annuelle moyenne de l'emploi de 2001 à 2006 par grand secteur d'activité en Mauricie

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Variation (%)</i>
Primaire	0,4
Secondaire	2,4
Manufacturier	2,1
Construction	3,7
Tertiaire	1,2
Tous les secteurs	1,4

Tableau 2

Variation annuelle moyenne (en %) de l'emploi sectoriel en Mauricie et au Québec d'ici 2006

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>	<i>Ensemble du Québec</i>	<i>Remarques</i>
Agriculture, pêche et piégeage	0,2	0,2	Malgré que la Mauricie ne soit pas reconnue comme une grande région agricole, ce secteur occupe une place névralgique dans l'économie mauricienne.
Exploitation forestière	1,3	0,7	La hausse escomptée est attribuable principalement aux besoins de main-d'œuvre en aménagement forestier, l'exploitation forestière restant stable.
Mines et carrières	-0,9	0,6	Secteur peu répandu dans la région.
Manufacturier biens non durables	1,2	1,6	La croissance de l'emploi escomptée est ralentie par la stabilité prévue dans l'effectif de l'industrie du papier et par la faiblesse d'autres composantes comme le vêtement, entre autres.
<i>Aliments, boissons et tabac</i>	2,0	2,2	Les abattoirs constituent la composante la plus dynamique et sont concentrés dans la MRC Maskinongé; les besoins en main-d'œuvre sont élevés.
<i>Caoutchouc et plastique</i>	5,9	1,9	Fortement concentré au Centre-de-la-Mauricie; expansion attendue en raison de la popularité du plastique comme matériau, en plus d'une relance de l'industrie nautique.
<i>Textile</i>	2,1	0,9	Secteur peu présent en Mauricie.
<i>Habillement et cuir</i>	2,1	1,4	Malgré une expansion prévue, le caractère durable des emplois de ce secteur est toujours incertain, d'autant plus que l'industrie regagnera difficilement les postes perdus avec la fermeture de Fruit of the Loom.
<i>Papier et produits connexes</i>	0,0	0,4	En dépit de la modernisation des installations de la division Wayagamack (100 emplois) par la firme Kruger ainsi que de nombreux postes vacants qui seront comblés suite à des retraites, on ne prévoit ni ajout, ni suppression nette de postes en Mauricie. Les usines fabriquant du papier journal éprouvent régulièrement des difficultés au chapitre de la demande.
<i>Imprimerie et édition</i>	1,6	2,3	Croissance assurée par les firmes de moyenne dimension, dont Imprimerie Gagné à Louiseville.
<i>Industrie pétrolière et industrie chimique</i>	1,7	1,8	L'ajout prévisible d'emplois se fera au sein de la chimie.
<i>Autres industries manufacturières</i>	0,2	0,7	Secteur peu présent en Mauricie.

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>	<i>Ensemble du Québec</i>	<i>Remarques</i>
Manufacturier biens durables	2,9	2,4	Ce sont les industries de biens durables qui créeront la majeure partie des emplois manufacturiers en Mauricie;
<i>Bois</i>	2,3	2,9	Le secteur est affecté partiellement par le contentieux sur le bois d'œuvre, car la région ne figure qu'au 7 ^e rang pour cette production et le bois produit est de première qualité. Par contre, la création d'emplois se fera à un rythme moindre que par le passé. À noter, l'ouverture de scieries en territoire autochtone dans le Haut-Saint-Maurice (100 emplois) et l'annulation du projet d'une scierie de bois feuillu à La Tuque.
<i>Meuble</i>	4,8	5,5	Le dynamisme de ce secteur ne décroît pas, bien au contraire; Canadel dépasse 1 000 employés, Dinec est en pleine période d'embauche et prévoit démarrer une usine à Trois-Rivières, tandis que Bermex International et Meubles EG ont des besoins accrus en main-d'œuvre.
<i>Métaux primaires</i>	-0,3	0,1	L'emploi sectoriel est fortement concentré au sein de quelques grandes entreprises (Corus, Alcan, etc.); on investit davantage en modernisation que pour la création d'emplois.
<i>Produits métalliques</i>	4,0	3,2	Cette composante profite de la relance de l'investissement des entreprises en machinerie et en équipement; les firmes représentées sont dynamiques.
<i>Machinerie (sauf électrique)</i>	5,9	2,2	Cette composante profite de la relance de l'investissement des entreprises en machinerie et en équipement; les firmes représentées sont dynamiques.
<i>Matériel de transport</i>	4,1	1,8	En plus d'une reprise attendue dans l'industrie nautique (embarcations de plaisance, pontons, etc.), le dynamisme de firmes comme Canam Manac (ex. : Kalyn-Siebert) est à signaler.
<i>Produits électriques et électroniques</i>	1,8	1,2	Croissance attendue en raison du dynamisme des entreprises du secteur, dont Megatech Electro.
<i>Produits minéraux non métalliques</i>	1,8	1,8	Secteur peu présent en Mauricie.
Construction	3,7	1,8	Le bâtiment résidentiel connaît une certaine reprise caractérisée principalement par l'ajout d'unités locatives pour personnes âgées. La construction industrielle sera en hausse avec le chantier Wayagamack à Trois-Rivières. Toujours dans le volet domiciliaire, le projet Cité de l'Émerillon (ex. : Cité Nautica) à Trois-Rivières prendra sans aucun doute son essor.
Transports et entreposage	1,5	0,6	C'est le transport par camion qui sera davantage en expansion bénéficiant du dynamisme de l'activité économique dans son ensemble.
Communications	0,2	-1,4	Secteur avec une forte concentration des activités surtout du côté de la câblodistribution. La stabilité est de mise.

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>	<i>Ensemble du Québec</i>	<i>Remarques</i>
Services publics	0,9	1,7	Activité où on retrouve principalement des employeurs comme Hydro-Québec, Gaz Métropolitain, etc. Peu de gains d'emplois prévus.
Commerce de gros	0,4	1,2	Activité stable en Mauricie.
Commerce au détail	1,6	1,9	L'activité demeure fébrile dans cette branche, l'emploi n'ayant cessé de croître depuis 1998. Soulignons l'ouverture d'une quincaillerie en 2003 dans le secteur Cap-de-la-Madeleine (75 emplois) et la venue d'un Réno-Dépôt à Trois-Rivières (250 postes).
Finances, assurances et immobilier	0,1	0,9	Après une période de fusion et de rationalisation, ce secteur verra son niveau d'emploi se stabiliser, la demande pour le personnel plus qualifié compensant les effets de la rationalisation.
Services aux entreprises	4,2	4,1	La relance de l'investissement industriel, la reprise économique plus soutenue de même que la reprise des activités dans les technologies de l'information sont garants du dynamisme sectoriel. Ajoutons à cela l'expansion des Carrefours de la nouvelle économie (CNE).
Administrations publiques	0,7	0,7	C'est l'administration provinciale qui assurera le gros de la création d'emplois avec l'implantation d'un centre de communication avec la clientèle (CCC) du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale à Trois-Rivières (150 postes d'ici 2004).
Enseignement	-0,8	-0,1	La baisse de la clientèle scolaire à tous les niveaux engendrera un recul de l'emploi, conséquence directe du déclin démographique présent en Mauricie.
Services de santé	1,1	1,6	Comme partout ailleurs, les besoins en personnel (toutes catégories) sont criants et la demande pour divers soins de santé et sociaux va en s'accroissant.
Hébergement et restauration	1,9	1,9	Ce secteur dépend en partie de l'affluence touristique de même que de la propension des résidents à consommer de la nourriture hors domicile. Importants projets en cours: Le Baluchon (60 emplois), entre autres.
Divertissements et loisirs	3,0	3,1	En hausse constante.
Services personnels	0,7	2,3	La croissance est assurée par un revenu personnel disponible accru pour les ménages et par une demande constante pour un éventail de services (coiffure, etc.)
Autres services	2,1	1,1	Un revenu personnel en hausse favorise cette activité.
Emploi Total	1,4	1,6	

Source: Scénario de prévisions sectorielles d'Emploi-Québec; compilation, Emploi-Québec Mauricie.